



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, Numéro spécial – septembre 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, Numéro spécial, septembre 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS, Numéro spécial, septembre 2025

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

revuelestisons.ujkz@gmail.com

lestisons@revuelestisons.bf

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

s/c Université Joseph KI-ZERBO

BV 30053 OUAGA 1200 Logements

10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

- Revue LES TISONS*, No 0003, juin 2025 ;
Revue LES TISONS, Numéro spécial, mars, Actes du séminaire
FSHSE, ULSHS Bamako, 2025 ;
Revue LES TISONS, No 0002, décembre 2024 ;
Revue LES TISONS, No 0001, juin 2024 ;
Revue LES TISONS, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024 ;
Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023.

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, *Professeur titulaire de philosophie* à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisons@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille

(30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des

comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de

L'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninlnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUGHARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Facebook, un outil pédagogique au service de l'enseignement primaire au Burkina Faso

Facebook, an educational tool for primary education in Burkina Faso

Soumission : 18/06/2025 - Acceptation : 26/08/2025

OUÉDRAOGO Boureima

Docteur en Sciences de l'éducation

boureima480@gmail.com

GUIBLEWEOGO SORÉ Kadidjatou

Docteure en Lettres Modernes

kadisore480@gmail.com

Université Norbert ZONGO

Résumé : Cette recherche s'est donnée pour objectif d'évaluer la pertinence de l'intégration pédagogique de Facebook dans les écoles primaires du Burkina Faso. Elle partait de l'hypothèse que ce réseau social, bien qu'impropre à un usage purement récréatif, pourrait servir de levier pour enrichir les apprentissages traditionnels. Pour vérifier cela, une méthodologie mixte a été déployée, croisant des questionnaires et des entretiens auprès de quatre-vingt-quinze acteurs du système éducatif, incluant des élèves, des enseignants, des parents et des encadreurs. Les résultats ont d'abord confirmé le potentiel de l'outil. Les élèves se sont approprié la plateforme pour échanger entre pairs et consulter des vidéos éducatives, tandis que les enseignants ont salué son utilité pour diffuser des ressources et maintenir un lien hors de la classe, notant une nette amélioration de la motivation et de la collaboration. Cependant, l'étude a rapidement buté sur des défis majeurs. L'hypothèse initiale s'est heurtée à une réalité technique et sociale contraignante : une connexion internet souvent défaillante, un manque crucial de formation pour les professeurs, et des inquiétudes parentales concernant la sécurité et le temps d'écran. L'étude conclut ainsi à une pertinence conditionnelle. Son efficacité est entièrement subordonnée à la création d'un cadre institutionnel robuste, combinant des formations adaptées, des solutions techniques durables et

un encadrement attentif des jeunes utilisateurs, traçant ainsi une voie équilibrée pour une innovation pédagogique réussie dans un contexte africain.

Mots-clés : Intégration pédagogique de Facebook, enseignement primaire, Burkina Faso, réseaux sociaux, éducation

***Abstract:** The objective of this research was to assess the relevance of integrating Facebook into primary schools in Burkina Faso. It was based on the hypothesis that this social network, although unsuitable for purely recreational use, could serve as a lever to enrich traditional learning. To test this, a mixed methodology was deployed, combining questionnaires and interviews with 95 stakeholders in the education system, including students, teachers, parents, and supervisors. The results initially confirmed the tool's potential. Students adopted the platform to exchange ideas with peers and view educational videos, while teachers praised its usefulness for sharing resources and maintaining connections outside of the classroom, noting a significant improvement in motivation and collaboration. However, the study quickly encountered major challenges. The initial hypothesis came up against a restrictive technical and social reality: an often-faulty internet connection, a crucial lack of training for teachers, and parental concerns about security and screen time. The study thus concludes that the relevance is conditional. Its effectiveness is entirely dependent on the creation of a robust institutional framework, combining appropriate training, sustainable technical solutions, and attentive supervision of young users, thus charting a balanced path for successful educational innovation in an African context.*

Keywords: Educational integration of Facebook, primary education, Burkina Faso, social networks, education

Pour citer cet article

OUÉDRAOGO Boureima, GUIBLEWEOGO SORÉ Kadidjatou, 2025, « Facebook, un outil pédagogique au service de l'enseignement primaire au Burkina Faso », *Revue LES TISONS*, Numéro spécial, septembre, pp. 369-402.

Introduction

La révolution numérique transforme profondément les sociétés contemporaines, ouvrant des perspectives inédites pour le secteur éducatif. Dans les pays en développement comme le Burkina Faso,

où le système éducatif rencontre des défis structurels importants, l'intégration des technologies numériques représente une opportunité potentielle pour améliorer l'accès et la qualité des apprentissages. Facebook, en tant que plateforme sociale largement diffusée, suscite un intérêt particulier pour son potentiel pédagogique encore peu exploré dans le contexte de l'enseignement primaire burkinabè.

Cette recherche présente un intérêt social important car elle peut aider les décideurs éducatifs à mieux utiliser les outils numériques déjà disponibles. Face à la difficulté de généraliser les investissements dans les technologies éducatives, apprendre à exploiter des plateformes que la population connaît déjà pourrait représenter une solution pour diminuer la fracture numérique et renforcer la qualité des apprentissages.

D'un point de vue scientifique, cette étude comble un vide important dans la littérature en se focalisant sur l'usage pédagogique des réseaux sociaux dans l'enseignement fondamental en Afrique subsaharienne. La plupart des recherches existantes se concentrent sur les pays développés ou sur l'enseignement supérieur, laissant dans l'ombre les spécificités contextuelles des pays francophones en développement.

L'investigation centrale vise à déterminer dans quelle mesure Facebook contribue à l'appui pédagogique des élèves du primaire au Burkina Faso. Cette question principale se décline en trois interrogations complémentaires : l'identification des usages pédagogiques effectifs de la plateforme par les enseignants et élèves, l'analyse de ses effets perçus sur la motivation et les résultats scolaires, et l'examen des défis entravant son intégration éducative.

Pour y répondre, l'étude s'est fixée comme objectif général d'évaluer la contribution de Facebook comme outil d'appui pédagogique des élèves du primaire au Burkina Faso. Cette évaluation s'opérationnalise trois objectifs spécifiques : analyser les pratiques pédagogiques impliquant Facebook, mesurer son effet sur la motivation et les performances scolaires, et identifier les obstacles techniques, sociaux et institutionnels à son utilisation.

Le postulat principal avance que Facebook améliore l'engagement et les résultats scolaires des élèves du primaire lorsqu'il est utilisé comme support pédagogique. Cette hypothèse centrale se nuance par deux suppositions secondaires : d'une part, que les enseignants utilisant Facebook observent une plus grande participation des élèves, et d'autre part, que l'accès limité à Internet et aux appareils numériques constitue un frein majeur à son efficacité pédagogique.

Cette recherche entend ainsi apporter une contribution significative tant sur le plan théorique que pratique, en fournissant des données empiriques précieuses pour guider l'intégration raisonnée des réseaux sociaux dans les pratiques éducatives des pays en développement.

1. Méthodologie

1.1. Cadre d'étude

La présente recherche s'inscrit dans le contexte spécifique de la circonscription d'éducation de base de Saaba 1, située dans la périphérie de Ouagadougou. Ce choix territorial s'appuie sur les travaux de Miles et Huberman (1994) concernant la sélection de sites d'étude représentatifs des dynamiques éducatives en milieu urbain africain. La circonscription de Saaba 1 présente des caractéristiques particulièrement pertinentes pour l'étude des usages pédagogiques de Facebook, comme l'ont montré les observations préliminaires de Nikiema (2021) sur la pénétration des TIC dans cette zone.

Les cinq écoles primaires publiques et privées sélectionnées dans ce cadre offrent un échantillon significatif des réalités éducatives urbaines au Burkina Faso. Comme le soulignent Yin (2018) et Stake (1995) dans leurs approches de l'étude de cas, cette sélection permet d'observer des situations contrastées tout en maintenant une certaine homogénéité contextuelle nécessaire à la validité interne de la recherche. Les établissements choisis présentent des profils variés en termes de taille (de 150 à 400 élèves), d'ancienneté (création entre 1998 et 2015) et d'équipement technologique, tout en partageant un

environnement socio-économique similaire, suivant la méthode de diversification raisonnée préconisée par Patton (2002).

La situation géographique de Saaba 1, à l'interface entre urbain et périurbain, en fait un terrain d'étude privilégié pour observer les dynamiques d'adoption des innovations pédagogiques. Comme l'a établi Touré (2019) dans son analyse des politiques éducatives burkinabè, cette zone présente un taux de pénétration d'Internet significativement plus élevé que la moyenne nationale (32% contre 18% selon les données ARCEP 2022), tout en conservant des caractéristiques sociales représentatives du contexte national. Cette particularité rejoint les observations de Karsenti et Collin (2013) sur les conditions d'intégration des TIC dans les systèmes éducatifs africains.

Le choix des cinq écoles s'appuie sur des critères précis établis selon la méthode d'échantillonnage par saturation théorique décrite par Glaser et Strauss (1967). Chaque établissement représente un cas typique des différentes configurations observables dans la circonscription, depuis l'école pilote équipée par des projets internationaux jusqu'à l'établissement standard ne bénéficiant que des infrastructures étatiques de base. Cette diversité contrôlée permet, comme le suggère Flyvbjerg (2006), de maximiser la richesse informationnelle tout en maintenant une cohérence d'ensemble nécessaire à l'analyse comparative.

Sur le plan administratif, le choix de travailler dans une seule circonscription permet un accès facilité aux données institutionnelles et une collaboration étroite avec les inspecteurs pédagogiques, conformément aux recommandations de Dembele et Lefoka (2007) sur les recherches en contexte éducatif africain. Comme l'ont montré les travaux de Diarra (2020) sur le système éducatif burkinabè, cette échelle micro-locale offre un niveau d'analyse optimal pour observer les interactions entre politiques nationales, réalités territoriales et pratiques enseignantes.

La période d'étude couvre une année scolaire complète (octobre 2022 à juin 2023), permettant d'observer les variations saisonnières d'usage et les processus d'appropriation dans la durée, suivant les

principes méthodologiques énoncés par Van der Maren (1996) pour les recherches en éducation. Ce calendrier tient compte des spécificités du rythme scolaire burkinabè, avec ses périodes d'examens et ses temps forts pédagogiques identifiés par Kaboré (2018) dans son analyse des temporalités éducatives en Afrique de l'Ouest.

1.2. Approche et type de recherche

L'étude sur la contribution de Facebook à l'appui pédagogique des élèves du primaire au Burkina Faso s'inscrit dans une démarche méthodologique rigoureuse, articulant une approche mixte et un design à la fois descriptif et exploratoire. Cette double orientation permet d'appréhender le phénomène dans sa complexité, en combinant la richesse des données subjectives et la robustesse des mesures objectives.

L'approche mixte, telle que définie par Creswell et Plano Clark (2011), repose sur l'intégration synergique des méthodes qualitatives et quantitatives pour offrir une compréhension holistique. Cette complémentarité est particulièrement pertinente dans le contexte éducatif burkinabè, où les usages de Facebook oscillent entre des pratiques informelles documentées par des échanges verbaux (entretiens, observations) et des indicateurs quantifiables tels que les fréquences d'utilisation ou les performances scolaires. Comme le soulignent Johnson et Onwuegbuzie (2004), cette triangulation méthodologique renforce la validité interne en confrontant les perceptions des acteurs (enseignants, élèves) aux données empiriques, évitant ainsi les biais d'interprétation unidimensionnelle.

Le volet qualitatif de la recherche s'appuie sur des entretiens semi-directifs et des analyses de contenu des interactions en ligne, inspirées des travaux d'Anadón (2018) sur les traces numériques comme sources de connaissance. Ces méthodes permettent de capturer la dimension processuelle des usages pédagogiques de Facebook, notamment à travers l'étude des conflits sociocognitifs et interpersonnels identifiés dans les groupes professionnels burkinabè.

Parallèlement, le volet quantitatif mobilise des questionnaires standardisés pour mesurer l'effet de ces usages sur des variables telles que l'engagement scolaire ou les résultats académiques, suivant en cela les recommandations de Bryman (2006) sur l'intégration des échelles de mesure dans les recherches mixtes.

Sur le plan typologique, la recherche se veut à la fois descriptive et exploratoire. Le caractère descriptif, empruntant aux cadres de la sociologie des usages (Bourdieu, 1979), vise à cartographier les pratiques existantes : fréquence d'accès à Facebook, typologie des activités pédagogiques déployées, et profils des utilisateurs (enseignants vs élèves). Cette phase s'aligne sur les travaux de Bélibi Tienin (2022) qui a montré comment les enseignants burkinabè mobilisent Facebook pour résoudre des problèmes professionnels concrets 3.

L'aspect exploratoire, quant à lui, s'attache à identifier des corrélations émergentes entre l'usage de Facebook et des dynamiques d'apprentissage encore peu documentées dans ce contexte. S'inspirant des approches de Park (2007) sur l'abandon en formation en ligne, cette dimension cherche à repérer des patterns motivationnels ou des obstacles techniques spécifiques au milieu rural burkinabè. L'exploration s'appuie également sur le modèle SAMR (Puentedura, 2006) pour évaluer si l'intégration de Facebook dépasse la simple substitution d'outils (partage de documents) pour atteindre des niveaux de redéfinition pédagogique, comme des collaborations transnationales ou des apprentissages par projet 5.

En synthèse, cette méthodologie mixte et exploratoire s'ancre dans un cadre théorique pluriel, convoquant aussi bien les théories de l'engagement (Fredricks et *al.*, 2004) que les modèles d'appropriation technologique en éducation (Karsenti, 2019). Elle répond ainsi à l'exigence de rigueur scientifique tout en s'adaptant aux réalités locales, où les contraintes infrastructurelles et culturelles imposent une flexibilité méthodologique.

1.3. Population et échantillon

La présente étude s'intéresse à une population cible spécifique permettant d'appréhender de manière exhaustive la problématique de l'usage pédagogique de Facebook. Conformément aux principes de l'échantillonnage intentionnel défendus par Patton (2002), le choix des participants a reposé sur leur capacité à fournir des informations riches et pertinentes concernant le phénomène étudié. Trois catégories d'acteurs ont été identifiées comme centrales pour cette recherche, totalisant 95 participants.

Les enseignants du primaire constituent le premier pilier de cette étude, avec un effectif de quinze participants sélectionnés sur la base de leur expérience avérée d'utilisation de Facebook à des fins pédagogiques. Conformément aux travaux de Karsenti (2019) sur l'intégration des TIC en Afrique subsaharienne, ces praticiens représentent des informateurs privilégiés pour comprendre les dynamiques d'appropriation des outils numériques en contexte scolaire.

Les élèves des niveaux CM1 et CM2, au nombre de cinquante, ont été retenus en raison de leur maturité cognitive et numérique présumée, suivant les observations de Livingstone et Helsper (2007) sur les compétences digitales selon les tranches d'âge. Cette catégorie représente un juste milieu entre une capacité suffisante à utiliser les technologies numériques et une exposition encore limitée aux risques des réseaux sociaux, tel que l'ont établi les recherches de Boyd (2014).

Enfin, trente parents et acteurs éducatifs complètent ce panel, offrant une perspective institutionnelle et familiale essentielle. Comme le note Peraya (2014) dans ses analyses des écosystèmes éducatifs, ces acteurs jouent un rôle déterminant dans l'adoption et la régulation des innovations technopédagogiques.

Pour l'échantillonnage, l'étude a adopté une méthode stratifiée visant à garantir la représentativité tout en tenant compte des contraintes pratiques. Les critères d'inclusion suivent les recommandations de Miles et Huberman (2003) concernant la

sélection des cas informatifs. Seules les écoles privées disposant d'un accès minimal à Internet ont été retenues, ce critère technique étant essentiel pour observer des usages effectifs de Facebook, comme l'ont montré les travaux de Tchombé (2021) sur la fracture numérique en contexte africain.

La méthode d'échantillonnage stratifié, conceptualisée par Kish (1965), a permis de constituer un échantillon raisonné de cinq écoles situées en milieu urbain, où la pénétration d'Internet est plus importante selon les données de l'ARCEP Burkina. Les proportions établies entre les différentes catégories de participants font référence aux études similaires menées par Ngampou (2022) sur les usages pédagogiques des réseaux sociaux en Afrique francophone. Conformément aux suggestions de Van der Maren (1996), cette taille d'échantillon s'est avérée adaptable aux contraintes de terrain tout en permettant d'atteindre le point de saturation informationnelle nécessaire à la validité des résultats.

Cette approche méthodologique rigoureuse de la sélection des participants s'inscrit dans la continuité des travaux de Paillé et Mucchielli (2012) sur l'échantillonnage en recherche qualitative, tout en intégrant les impératifs quantitatifs nécessaires à la mesure des effets. Elle a visé à constituer un corpus de données à la fois représentatif et approfondi, capable de rendre compte de la complexité des usages pédagogiques de Facebook dans le contexte spécifique du Burkina Faso.

1.4. Techniques de collecte des données

La méthodologie employée pour recueillir les données s'appuie sur une approche combinant instruments quantitatifs et qualitatifs, permettant ainsi une compréhension multidimensionnelle du phénomène étudié. Cette stratégie de triangulation méthodologique, préconisée par Denzin (1978), offre l'avantage de croiser les perspectives et de renforcer la validité des résultats obtenus.

L'enquête par questionnaire représente le volet quantitatif de cette recherche. Comme le souligne Oppenheim (1992), cet outil

standardisé permet de mesurer de manière systématique les usages et perceptions relatifs à l'utilisation pédagogique de Facebook. L'étude privilégie la plateforme Google Forms, dont les atouts en matière d'accessibilité et de traitement des données ont été démontrés par Wright (2005). Le questionnaire, administré auprès des enseignants et élèves, intègre principalement des questions fermées utilisant l'échelle de Likert.

Ce choix méthodologique s'appuie sur les travaux de Spector (1992) concernant la mesure des attitudes, permettant ainsi de quantifier avec précision les tendances générales observables dans la population cible. Les dimensions investiguées couvrent notamment la fréquence d'utilisation, les types d'activités pédagogiques mises en œuvre et l'évaluation des effets perçus, suivant en cela le cadre conceptuel développé par Davis (1989) dans son modèle TAM (Technology Acceptance Model).

En complément de cette approche quantitative, des entretiens semi-directifs sont menés afin d'approfondir la compréhension des motivations et défis rencontrés. Comme l'ont établi Blanchet et Gotman (2007), cette technique qualitative permet d'accéder aux représentations subjectives des acteurs concernés. Un guide d'entretien structuré autour de trois axes thématiques principaux a été élaboré : les avantages perçus, les obstacles identifiés et les suggestions d'amélioration.

Cette structure triadique s'inspire du cadre d'analyse proposé par Miles et Huberman (2003) pour l'étude des innovations éducatives. Les participants ciblés - enseignants, directeurs et parents - sont sélectionnés selon le principe de saturation théorique décrit par Glaser et Strauss (1967), garantissant ainsi la diversité des points de vue tout en assurant la pertinence des données recueillies.

La complémentarité de ces deux techniques répond aux exigences méthodologiques formulées par Creswell et Plano Clark (2011) concernant les recherches mixtes. Les données quantitatives issues des questionnaires permettent d'établir des tendances générales et des corrélations statistiques, tandis que les entretiens qualitatifs offrent une compréhension fine des mécanismes sous-jacents et des

contextes spécifiques. Cette articulation méthodologique trouve son fondement théorique dans les travaux de Jick (1979) sur la triangulation des données, particulièrement pertinente pour étudier des phénomènes éducatifs complexes comme l'intégration des technologies en classe.

La rigueur scientifique de la collecte est assurée par plusieurs dispositifs de validation. Pour les questionnaires, un pré-test est réalisé auprès d'un échantillon pilote suivant les recommandations de DeVellis (2017), permettant d'ajuster la formulation des items et de vérifier leur intelligibilité. Concernant les entretiens, la procédure de codage et d'analyse thématique s'inspire des protocoles établis par Paillé et Mucchielli (2012), avec une attention particulière portée à la fidélité inter-juges. Ces précautions méthodologiques visent à garantir la robustesse des données collectées, conformément aux standards scientifiques en vigueur dans le domaine des sciences de l'éducation (Yin, 2018).

1.5. Instruments et validation

La phase de validation des instruments de recherche constitue une étape cruciale pour garantir la robustesse scientifique de l'étude. Comme le souligne Churchill (1979) dans ses travaux sur la construction d'échelles de mesure, la qualité des données recueillies dépend directement de la validité et de la fiabilité des outils employés. Dans cette perspective, un processus rigoureux de validation a été mis en œuvre.

Le pré-test des instruments s'est déroulé auprès d'un échantillon réduit composé de cinq enseignants et dix élèves, suivant les recommandations de Presser et *al.* (2004) concernant les études pilotes en sciences sociales. Cette étape préliminaire, essentielle selon les principes énoncés par Dillman (2007) dans sa méthode des enquêtes totales, a permis d'identifier d'éventuels problèmes de formulation, de compréhension ou de structure des items. Les résultats de ce pré-test ont conduit à des ajustements terminologiques et à une meilleure adaptation des échelles de mesure

au contexte culturel burkinabè, conformément aux observations de Harkness et *al.* (2010) sur l'adaptation transculturelle des instruments de recherche.

La validation des outils s'est appuyée sur une double approche complémentaire. D'une part, une validation par expertise a été réalisée en soumettant les questionnaires et guides d'entretien à un panel de trois chercheurs spécialisés en Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE). Cette procédure, inspirée des travaux de Lynn (1986) sur la validation de contenu, permet d'évaluer la pertinence théorique des items et leur adéquation avec les objectifs de recherche. Les experts ont notamment vérifié la représentativité des dimensions investiguées par rapport au cadre conceptuel de l'étude, suivant en cela les critères établis par Haynes et al. (1995).

D'autre part, une validation statistique a été entreprise pour les échelles de mesure quantitatives. Le coefficient alpha de Cronbach, dont l'utilisation a été théorisée par Cronbach lui-même en 1951, a été calculé pour évaluer la cohérence interne des différentes dimensions du questionnaire. Comme le recommandent Nunnally et Bernstein (1994), un seuil minimal de 0,70 a été retenu pour considérer une échelle comme fiable. Cette analyse de la consistance interne s'est révélée particulièrement importante pour les échelles de Likert mesurant les attitudes et perceptions, conformément aux bonnes pratiques décrites par DeVellis (2017) dans son guide sur la construction d'échelles.

La combinaison de ces différentes approches de validation répond aux exigences méthodologiques formulées par Messick (1995) concernant la validité conceptuelle des instruments de mesure. Elle permet d'assurer que les outils développés capturent effectivement les construits théoriques qu'ils sont censés mesurer, sans biais ni distorsion importante. Cette rigueur dans la phase de validation s'inscrit dans la continuité des travaux de Straub et al. (2004) sur les meilleures pratiques en recherche en systèmes d'information, appliquées ici au domaine spécifique des technologies éducatives.

Enfin, la procédure globale de validation a intégré une réflexion sur l'équivalence conceptuelle des instruments, particulièrement importante dans le contexte interculturel de cette recherche. Comme l'ont montré les travaux de Van de Vijver et Leung (1997) sur les biais méthodologiques en recherche interculturelle, cette attention portée à la validité transculturelle des outils permet de garantir la comparabilité des résultats et leur interprétation correcte dans le contexte spécifique du Burkina Faso.

1.6. Analyse des données

Le traitement des données recueillies s'effectue selon une approche méthodologique rigoureuse qui articule analyses quantitatives et qualitatives, permettant ainsi une compréhension exhaustive du phénomène étudié. Cette double démarche s'inscrit dans la perspective épistémologique défendue par Creswell (2014), selon laquelle la complémentarité des méthodes enrichit significativement l'interprétation des résultats.

Pour les données quantitatives, le recours au logiciel SPSS s'avère particulièrement pertinent pour mener à bien les analyses statistiques. Comme le souligne Field (2018) dans son manuel de référence, ce type de logiciel spécialisé permet d'appliquer avec précision les techniques statistiques tout en garantissant la reproductibilité des analyses. L'étude commence par des statistiques descriptives élémentaires - fréquences, moyennes, écarts-types - qui offrent une première photographie des usages pédagogiques de Facebook.

Ces indicateurs de base, dont l'importance méthodologique a été démontrée par Tabachnick et Fidell (2019), permettent de dresser un portrait général des pratiques observées, notamment en ce qui concerne le temps d'utilisation ou la fréquence des activités pédagogiques en ligne.

L'analyse quantitative se poursuit par des tests statistiques plus élaborés visant à explorer les relations entre variables. Le test du Chi², dont les fondements mathématiques remontent aux travaux de

Pearson (1900), est employé pour examiner les liens potentiels entre l'usage de Facebook et les performances scolaires. Ce choix méthodologique s'appuie sur les recommandations de Agresti (2018) concernant l'analyse des données catégorielles en sciences sociales.

Parallèlement, une Analyse de Variance (ANOVA) est réalisée pour comparer les pratiques entre écoles urbaines et rurales, suivant en cela les protocoles établis par Howell (2012) pour les comparaisons de moyennes entre groupes indépendants. Ces analyses multivariées permettent de dépasser la simple description pour atteindre un niveau explicatif, conformément aux objectifs de la recherche.

L'analyse des données qualitatives suit une approche thématique manuelle rigoureuse, inspirée de la méthode développée par Braun et Clarke (2006). Le processus de codage s'articule autour de catégories préétablies - motivation, obstacles techniques, innovations pédagogiques - tout en restant ouvert à l'émergence de thèmes imprévus, selon le principe de l'analyse inductive décrit par Thomas (2006). Cette double approche, à la fois déductive et inductive, permet de concilier la fidélité au cadre théorique initial avec la découverte de dimensions nouvelles, comme l'ont montré les travaux de Fereday et Muir-Cochrane (2006) sur les méthodes d'analyse qualitative.

La phase d'interprétation s'appuie sur une stratégie de triangulation méthodologique, concept développé par Denzin (1978) et affiné par Patton (1999). Cette approche consiste à confronter systématiquement les résultats quantitatifs et qualitatifs pour identifier convergences et divergences. Comme l'ont établi Greene et *al.* (1989), cette pratique permet non seulement de valider les résultats par recoupement, mais aussi d'enrichir la compréhension du phénomène étudié en exploitant la complémentarité des types de données. Les schémas explicatifs qui émergent de cette analyse intégrée répondent aux critères de validité interne définis par Yin (2018) pour les études de cas complexes.

L'ensemble du processus d'analyse respecte les principes de transparence et de traçabilité méthodologique préconisés par Miles

et al. (2014) dans leur approche de la recherche qualitative. Chaque étape - du codage initial à l'interprétation finale - fait l'objet d'une documentation rigoureuse permettant d'assurer la vérifiabilité des résultats, condition essentielle à la validité scientifique selon les critères établis par Lincoln et Guba (1985). Cette rigueur analytique garantit que les conclusions tirées s'appuient sur des preuves solides et systématiquement recoupées, répondant ainsi aux exigences des communautés scientifiques en sciences de l'éducation et en technologies éducatives.

1.7. Considérations éthiques

La recherche sur l'usage pédagogique de Facebook au Burkina Faso s'inscrit dans une démarche éthique rigoureuse, conformément aux principes fondamentaux énoncés dans la déclaration d'Helsinki (Association médicale mondiale, 2013) et adaptés aux sciences sociales par des auteurs comme Israel et Hay (2006). Cette dimension éthique constitue un pilier essentiel de la validité scientifique de l'étude, comme l'ont souligné de nombreux travaux en méthodologie de la recherche (Mertens & Ginsberg, 2009).

Le consentement éclairé des participants représente la première pierre angulaire de cette approche éthique. Comme le préconise Beauchamp (2011) dans ses travaux sur l'éthique de la recherche, cette procédure doit être particulièrement rigoureuse lorsqu'il s'agit de mineurs. Une autorisation parentale écrite est systématiquement obtenue pour la participation des élèves, suivant les recommandations de Alderson et Morrow (2011) concernant la recherche avec des enfants. Ce document, rédigé en français et dans les langues locales lorsque nécessaire (Moore et al., 2017), explique clairement les objectifs de la recherche, les procédures impliquées et les droits des participants, conformément aux principes énoncés par Faden et Beauchamp (1986) dans leur théorie du consentement éclairé.

La protection de l'anonymat des participants constitue un deuxième impératif éthique majeur. Comme l'ont démontré les

travaux de Saunders et al. (2015) sur les pratiques de recherche en contexte sensible, l'utilisation de pseudonymes pour désigner les participants représente une mesure essentielle pour préserver leur vie privée. Cette pratique s'applique particulièrement aux données qualitatives issues des entretiens, où le risque de réidentification est plus important (Kaiser, 2009).

Les données sont stockées et traitées selon les principes de confidentialité énoncés par l'Association of Internet Researchers (Markham & Buchanan, 2012), avec une attention particulière portée à la protection des données personnelles conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) tel qu'adapté au contexte africain par l'Union Africaine (2019).

L'étude prend également en compte le phénomène bien documenté du biais de désirabilité sociale, particulièrement prégnant dans les recherches sur les pratiques éducatives (Nederhof, 1985). Comme l'ont montré les travaux de Fisher (1993) sur les biais de réponse, les participants peuvent avoir tendance à surestimer leurs usages positifs de Facebook et à minorer les aspects problématiques. Pour atténuer cet effet, plusieurs stratégies sont mises en œuvre : formulation neutre des questions (Tourangeau et al., 2000), garantie d'anonymat renforcée (Ong & Weiss, 2000), et triangulation des méthodes de collecte (Webb et al., 1966) permettant de croiser les déclarations avec des observations plus objectives.

Ces considérations éthiques s'inscrivent dans une réflexion plus large sur la recherche responsable, telle que conceptualisée par Steneck (2007) dans son modèle d'intégrité scientifique. Elles tiennent compte des spécificités culturelles du contexte burkinabè, suivant les recommandations de Molyneux et al. (2009) sur l'éthique de la recherche en Afrique subsaharienne. Cette approche globale permet de garantir que l'étude respecte non seulement les normes éthiques formelles, mais aussi les valeurs et attentes des communautés concernées, condition essentielle pour une recherche à la fois rigoureuse et socialement responsable (Emanuel et al., 2004).

1.8. Limites méthodologiques

Toute recherche scientifique se heurte nécessairement à certaines limites qu'il convient d'identifier avec rigueur pour en mesurer l'effet sur la validité des résultats. Comme le soulignent Cook et Campbell (1979) dans leur ouvrage fondamental sur la validité des designs expérimentaux, la reconnaissance des biais potentiels constitue en elle-même un gage de scientificité. L'étude sur l'usage pédagogique de Facebook au Burkina Faso n'échappe pas à cette règle et présente plusieurs limites méthodologiques qu'il importe d'examiner avec précision.

Le biais de sélection représente une première limite importante, comme l'ont montré les travaux de Heckman (1979) sur les modèles de sélection endogène. En effet, l'échantillon se compose principalement d'écoles disposant d'un accès minimal à Internet, ce qui introduit une surreprésentation des établissements les mieux équipés. Cette distorsion, bien documentée dans la littérature sur la fracture numérique (Van Dijk, 2006), affecte nécessairement la représentativité des résultats. Comme le notent Bryman (2016) et Creswell (2014), ce type de biais est particulièrement prégnant dans les études sur les technologies éducatives, où les participants sont souvent des "early adopters" plus favorables aux innovations technologiques (Rogers, 2003). Bien que des correctifs statistiques aient été appliqués suivant les méthodes proposées par Winship et Mare (1992), cette limite reste intrinsèque au design de la recherche.

La validité externe de l'étude constitue une seconde limite majeure. Comme l'ont établi Campbell et Stanley (1963) dans leur typologie des validités, la généralisation des résultats aux zones très rurales du Burkina Faso s'avère problématique. Les spécificités socio-économiques et infrastructurelles de ces régions, bien documentées par les travaux de Touré (2018) sur le développement numérique en Afrique de l'Ouest, créent un contexte radicalement différent de celui des écoles urbaines incluses dans l'échantillon.

Cette limite rejoint les observations de Firestone (1993) sur ce qu'il appelle le "problème de l'extrapolation" en recherche éducative.

Bien que l'étude ait tenté de maximiser la variété des contextes scolaires investigués, suivant les recommandations de Patton (2002) sur l'échantillonnage intentionnel, les résultats ne peuvent prétendre refléter la réalité des écoles dépourvues d'infrastructures numériques de base.

Ces limites méthodologiques doivent cependant être relativisées à la lumière des récents développements en épistémologie des sciences sociales. Comme le suggère Flyvbjerg (2006) dans sa critique du modèle naturaliste en recherche qualitative, la quête d'une généralisation parfaite ne constitue pas nécessairement un idéal pertinent pour toutes les recherches. L'approche par étude de cas approfondie, telle que défendue par Yin (2018), permet d'atteindre une autre forme de validité - ce que Stake (1995) appelle la "validité naturelle" - basée sur la compréhension fine des mécanismes contextuels plutôt que sur leur généralisation statistique. Cette perspective ouvre des pistes pour dépasser certaines des limites identifiées, en considérant l'étude comme une contribution à la connaissance des dynamiques d'intégration des TICE dans des contextes spécifiques plutôt que comme une tentative de description exhaustive du phénomène à l'échelle nationale.

En définitive, comme le recommandent Maxwell (2013) et Onwuegbuzie et Leech (2007), la meilleure réponse à ces limites méthodologiques consiste à les reconnaître explicitement et à en tenir compte dans l'interprétation des résultats, tout en soulignant la valeur heuristique de la recherche malgré ces contraintes. Cette position épistémologique rejoint celle défendue par Lather (1993) dans sa conceptualisation d'une "science modeste" consciente de ses propres limites, mais néanmoins rigoureuse et productive sur le plan théorique et pratique.

2. Résultats

L'analyse des données recueillies auprès des quatre catégories d'acteurs permet de dresser un tableau nuancé de l'intégration pédagogique de Facebook dans l'enseignement primaire au Burkina

Faso. Les résultats quantitatifs et qualitatifs sont présentés ci-après selon une approche triangulaire.

2.1. Usages et pratiques des élèves

L'analyse approfondie des pratiques numériques des élèves révèle une appropriation diversifiée de Facebook à des fins pédagogiques, marquée par des usages sociaux transformés en opportunités d'apprentissage. Le temps consacré à la plateforme montre une intégration modérée mais régulière dans le parcours académique, avec 45% des élèves l'utilisant moins d'une heure par semaine, 35% entre une et trois heures, et seulement 20% au-delà de trois heures. Cette répartition suggère une utilisation complémentaire plutôt qu'exhaustive, principalement dédiée à des activités ciblées.

Tableau 1 : Typologie des activités pédagogiques sur Facebook

Type d'activité	%	Fréquence moyenne	Utilité perçue (1-5)
Échanges entre camarades	78%	Quotidienne	4,2
Visionnage de vidéos éducatives	65%	Hebdomadaire	3,8
Réception d'exercices	57%	Hebdomadaire	3,5
Questions aux enseignants	42%	Occasionnelle	3,1

Les échanges entre pairs constituent l'usage prédominant (78%), transformant les interactions sociales spontanées en véritables moments d'entraide scolaire. Un élève témoigne : "On crée des groupes de discussion pour s'expliquer les exercices difficiles". Le visionnage de vidéos éducatives (65%) représente le deuxième usage en importance, particulièrement apprécié pour les matières scientifiques où la visualisation facilite la compréhension.

La réception d'exercices (57%) et la possibilité de poser des questions aux enseignants (42%) complètent le panorama des usages, bien que ces pratiques semblent plus dépendantes de l'engagement préalable des enseignants. Comme le note une élève : "Certains professeurs répondent vite, d'autres jamais".

Les obstacles techniques constituent le principal frein à une utilisation optimale. 72% des élèves citent la mauvaise qualité de la connexion internet comme problème majeur, particulièrement en périphérie urbaine. Les difficultés de navigation et de localisation des ressources pédagogiques concernent 28% des utilisateurs, reflétant un besoin de formation à la recherche informationnelle.

L'analyse qualitative révèle que les élèves développent des stratégies d'adaptation face à ces contraintes. Beaucoup privilégient les téléchargements en heures creuses et organisent des sessions groupées pour optimiser l'accès aux ressources. Ces pratiques témoignent d'une réelle capacité d'innovation face aux limitations techniques.

La variation des usages selon le genre mérite également mention : les filles tendent à privilégier les échanges collaboratifs et la consultation de ressources, tandis que les garçons montrent une préférence pour le visionnage de contenus vidéo. Cependant, ces différences restent modérées et n'affectent pas significativement l'engagement global. Ces résultats dessinent le portrait d'une génération digitalement agile, capable de détourner les outils sociaux à des fins pédagogiques, mais dont le potentiel reste limité par des contraintes infrastructurelles et un besoin d'accompagnement méthodologique.

2.2. Pratiques et perceptions des enseignants

L'analyse détaillée des pratiques enseignantes révèle une appropriation professionnelle de Facebook marquée par une volonté d'innovation pédagogique, mais confrontée à d'importants défis techniques et méthodologiques. Les données recueillies auprès des quinze enseignants participants montrent que leur usage de la plateforme s'inscrit principalement dans une logique de complémentarité avec l'enseignement présentiel.

Tableau 2 : Motivations et fréquences d'utilisation

Motivation principale	%	Fréquence d'utilisation	Public cible
Ressources supplémentaires	87%	Quotidienne	Entire classe
Complément cours présentiel	73%	Hebdomadaire	Élèves en difficulté
Maintien du contact	67%	Variable	Parents et élèves

Les enseignants développent des usages différenciés selon leurs compétences techniques et leurs objectifs pédagogiques. Ceux qui utilisent Facebook quotidiennement (27%) tendent à en faire un canal de communication privilégié pour la publication d'exercices supplémentaires et le partage de ressources multimédia. Les utilisateurs hebdomadaires (53%) privilégient une approche plus ciblée, réservant la plateforme pour des projets spécifiques ou un accompagnement personnalisé.

Tableau 3 : Effets perçus sur les apprentissages

Dimension	Moy/5	Écart-type	Observations qualitatives
Motivation des élèves	3,8	0,7	Augmentation particulière chez les élèves habituellement discrets
Qualité des productions	3,2	0,9	Amélioration notable de la créativité et du soin apporté
Autonomie dans le travail	3,5	0,8	Développement des compétences d'auto-formation
Collaboration entre pairs	4,1	0,6	Renforcement notable de l'entraide

L'évaluation des effets perçus, mesurée sur une échelle de 1 à 5, démontre une satisfaction modérée mais réelle. La motivation des élèves (3,8/5) et la collaboration entre pairs (4,1/5) apparaissent comme les points forts, tandis que la qualité des productions (3,2/5) montre une marge de progression significative. Un enseignant note : "Les élèves osent davantage participer en ligne qu'en classe, surtout les plus timides".

Les besoins de formation exprimés révèlent une forte demande d'accompagnement professionnel. Quatre-vingt-treize pourcent des enseignants souhaitent une formation technique couvrant tant la maîtrise des fonctionnalités avancées que la gestion des paramètres

de confidentialité. 87% réclament des ressources pédagogiques numériques adaptées au curriculum burkinabè, tandis que 80% jugent indispensable un guide d'utilisation sécurisée.

Tableau 4 : Obstacles et limitations

Type de difficulté	%	Effet sur la pratique
Connexion internet	87	Réduction du volume des ressources partagées
Temps de préparation	73%	Limitation des interactions en ligne
Sécurité des données	67%	Auto-censure sur les contenus partagés
Résistance parentale	40%	Restriction des horaires de communication

Les obstacles techniques et temporels constituent des freins majeurs. La qualité médiocre de la connexion internet (87%) et le temps additionnel de préparation (73%) limitent considérablement l'intégration de Facebook dans les pratiques régulières. Comme l'exprime une enseignante : "Je dois souvent attendre la nuit pour uploader des vidéos, quand le réseau est moins saturé".

Malgré ces défis, les enseignants manifestent un optimisme mesuré quant au potentiel pédagogique de l'outil. 75% envisagent de développer leurs usages à condition de bénéficier d'un meilleur support institutionnel et technique. Leur expérience souligne la nécessité d'une approche systémique combinant formation, équipement et cadre réglementaire clair pour permettre une intégration réussie du numérique dans les pratiques éducatives burkinabè.

2.3. Perceptions parentales

L'analyse détaillée des perceptions parentales révèle une attitude complexe et nuancée face à l'utilisation pédagogique de Facebook, oscillant entre reconnaissance des potentialités éducatives et inquiétudes légitimes quant aux risques associés.

Tableau 5 : Attitudes générales face à l'usage pédagogique de Facebook

Niveau d'acceptation	%	Profil type	Principales attentes
Très positif	20	Parents jeunes, urbains	Innovation pédagogique
Plutôt positif	45	Parents modérément numérisés	Encadrement sécurisé
Neutre	25	Parents peu familiarisés	Preuves d'efficacité
Négatif	10	Parents défavorables au numérique	Protection absolue

Les parents "très positifs" (20%), souvent eux-mêmes utilisateurs réguliers des réseaux sociaux, perçoivent Facebook comme une opportunité de modernisation de l'école et valorisent le développement de compétences numériques chez leurs enfants. Les "plutôt positifs" (45%) expriment un consentement prudent, conditionné à la mise en place de garde-fous solides. Le groupe "neutre" (25%), majoritairement composé de parents peu

familiarisés avec le numérique, adopte une position attentiste, tandis que les "négatifs" (10%) rejettent catégoriquement cette intrusion du digital dans la sphère éducative.

Tableau 6 : Analyse détaillée des préoccupations parentales

Type de risque	%	Manifestations redoutées	Stratégies parentales de mitigation
Contenus inadaptés	78	Violence, désinformation	Supervision directe
Temps d'écran excessif	65	Addiction, fatigue visuelle	Plages horaires limitées
Dérives conversationnelles	42	Harcèlement, mauvaises rencontres	Éducation aux risques

La crainte de l'exposition à des contenus inadaptés (78%) constitue la préoccupation prédominante. Les parents redoutent particulièrement la violence symbolique, la désinformation et les contenus à caractère commercial. Le temps d'écran excessif (65%) arrive en seconde position, avec des inquiétudes portant sur les risques de dépendance, les troubles attentionnels et la fatigue oculaire. Les dérives dans les discussions (42%) complètent ce triptyque sécuritaire, incluant le harcèlement entre pairs et les sollicitations inappropriées.

Tableau 7 : Préférences en matière d'accompagnement

Type de support	%	Raisons invoquées	Format souhaité
Guide parental	60	Autonomie , discrétion	Document illustré
Réunions d'information	35	Échanges directs	Sessions trimestrielles
Accès au groupe classe	5	Supervision continue	Compte de surveillance

La demande d'accompagnement reflète une recherche d'équilibre entre supervision et autonomie. 60% des parents privilégient un guide parental qu'ils pourraient consulter à leur rythme, indiquant une préférence pour des supports écrits clairs et illustrés. Trente-cinq pourcent optent pour des réunions d'information, valorisant le dialogue direct avec les enseignants et experts. Seulement 5% souhaitent un accès direct aux groupes classe, par crainte de nuire à l'autonomie des enfants ou de surcharger les enseignants.

L'analyse croisée met en évidence une corrélation significative entre le niveau de maîtrise numérique des parents et leur degré d'acceptation. Les parents les plus familiarisés avec les réseaux sociaux tendent à être plus favorables à leur usage pédagogique, tout en étant conscients des risques potentiels.

Ces résultats soulignent la nécessité d'une politique de communication transparente et d'un accompagnement progressif des familles, combinant formation aux enjeux numériques et partage de bonnes pratiques. La réussite de l'intégration de Facebook dans le paysage éducatif burkinabè passe par une alliance éducative renforcée entre enseignants et parents, fondée sur la confiance et la co-éducation.

2.4. Perspective institutionnelle

L'analyse des entretiens menés auprès des encadreurs pédagogiques révèle une situation institutionnelle caractérisée par un déficit de cadrage formel et un besoin urgent de régulation. 60% des inspecteurs et directeurs interrogés confirment l'absence totale de politique officielle concernant l'usage des réseaux sociaux à des fins pédagogiques dans leur circonscription. Cette lacune normative place les enseignants dans une situation de vulnérabilité juridique et pédagogique, comme le souligne un inspecteur : "Nous naviguons en terrain miné sans boussole réglementaire".

Les 30% qui mentionnent l'existence de recommandations informelles précisent qu'il s'agit davantage de mises en garde que de véritables lignes directrices. Ces recommandations, non formalisées par écrit, circulent oralement lors des réunions pédagogiques sans faire l'objet d'un suivi systématique.

L'évaluation des pratiques actuelles par les encadreurs témoigne d'une préoccupation croissante face à un phénomène qu'ils peinent à réguler. 60% jugent les usages "acceptables mais nécessitant des améliorations significatives", notant particulièrement des disparités importantes entre les établissements et un manque d'uniformité dans les pratiques. 30% qualifient même la situation de "préoccupante", évoquant des cas d'exposition des élèves à des contenus inappropriés et une confusion des rôles pédagogiques. Seulement dix pour cent estiment que les usages sont "optimisés et sécurisés", généralement dans des établissements dotés de projets éducatifs numériques structurés.

Tableau 8 : Recommandations prioritaires des encadreurs

Priorité	Type d'action	%	Commentaires
1	Formation des enseignants	90	Axée sur la protection des données et la sécurisation des échanges
2	Charte d'usage	80	Incluant clauses éthiques et juridiques
3	Alternatives institutionnelles	60	Plateformes dédiées avec supervision académique
4	Encadrement parental	45	Guide de co-éducation numérique
5	Monitoring régulier	40	Mécanismes de contrôle et d'évaluation

Les recommandations émises par les encadreurs soulignent la nécessité d'une approche systémique. La formation des enseignants (90%) est perçue comme la priorité absolue, devant s'articuler autour de trois axes : compétences techniques, enjeux éthiques et cadre juridique. L'élaboration d'une charte d'usage (80%) est jugée indispensable pour établir un cadre clair définissant les droits et obligations de chaque partie prenante.

Le développement d'alternatives institutionnelles (60%) reflète la volonté de proposer des solutions plus sécurisées que Facebook, tout en reconnaissant la nécessité de s'appuyer sur des outils déjà maîtrisés par les utilisateurs. Comme le note un directeur d'école : "Il faut composer avec la réalité des usages tout en proposant des alternatives progressives".

Cette perspective institutionnelle met en lumière le décalage entre la rapidité d'appropriation des outils numériques par les acteurs de terrain et la lenteur de l'adaptation des cadres réglementaires. Les encadreurs plaident pour une approche équilibrée qui ne briderait pas l'innovation pédagogique tout en garantissant la sécurité des élèves et la protection des données.

La situation décrite appelle une réponse institutionnelle urgente et coordonnée, intégrant formation, régulation et accompagnement, afin de transformer une pratique émergente non encadrée en une véritable innovation pédagogique structurée et sécurisée.

3. Discussion

Les résultats de cette étude offrent un éclairage nuancé sur le potentiel et les limites de l'intégration de Facebook comme outil pédagogique dans le contexte spécifique de l'enseignement primaire au Burkina Faso. La confrontation des données quantitatives et qualitatives recueillies auprès des différents acteurs permet de dégager plusieurs enseignements significatifs.

L'analyse révèle tout d'abord un engagement modéré mais réel des élèves, avec 45% utilisant la plateforme moins d'une heure par semaine et 35% entre une et trois heures. Ces chiffres suggèrent que Facebook est perçu comme un complément plutôt qu'un substitut aux apprentissages traditionnels. La prédominance des échanges entre pairs (78%) et du visionnage de vidéos éducatives (65%) corrobore les travaux de Karsenti (2019) sur le potentiel collaboratif des réseaux sociaux en éducation, tout en confirmant leur valeur comme source de motivation supplémentaire.

Du côté des enseignants, l'écart entre la forte motivation initiale (87% pour les ressources supplémentaires) et les effets perçus modérés sur la qualité des productions (3,2/5) mérite une attention particulière. Comme le notait Tchombé (2021), l'appropriation effective des outils numériques nécessite une période d'expérimentation et d'ajustement souvent sous-estimée. Le besoin de formation exprimé par 93% des enseignants apparaît donc comme une condition sine qua non pour transformer l'essai d'une utilisation basique vers une intégration pédagogique optimale.

La perspective parentale, marquée par une prudence constructive (65% de perceptions positives ou très positives), rejoint les observations de Livingstone et Helsper (2007) sur la nécessité d'une médiation numérique familiale. La préoccupation majeure concernant les contenus inadaptés (78%) et le temps d'écran excessif (65%) appelle des réponses concrètes en matière de curation pédagogique et de paramétrage sécurisé, d'autant que 60% des parents souhaitent un guide parental spécifique.

Le décalage le plus significatif apparaît entre les pratiques de terrain et le cadre institutionnel. L'absence de politique formalisée (70% des circonscriptions) place les enseignants dans une situation de vulnérabilité juridique et pédagogique, tout en privant les parents de repères clairs. Cette situation confirme les analyses de Peraya (2014) sur la lenteur d'adaptation des systèmes éducatifs face aux innovations technosociales.

Les potentialités identifiées - renforcement de la motivation (3,8/5 selon les enseignants), développement de l'autonomie, stimulation de la collaboration - doivent être pondérées par les obstacles persistants. La fracture infrastructurelle (72% des élèves citent la mauvaise connexion internet) et le déficit de formation rappellent que l'innovation pédagogique ne peut faire abstraction des réalités contextuelles, comme l'avaient déjà observé Ngampou et Tchombé dans leurs travaux sur les TICE en Afrique subsaharienne.

La demande unanime d'encadrement (60% pour un guide parental, 90% pour la formation enseignante) indique une volonté partagée de dépasser la phase expérimentale pour institutionnaliser

des pratiques sécurisées et efficaces. Le développement d'alternatives institutionnelles (60% des encadreurs) pourrait constituer une piste de compromis entre innovation et sécurité.

Cette étude confirme donc partiellement l'hypothèse principale quant aux bénéfices potentiels de Facebook pour l'engagement des élèves, mais souligne combien cet effet reste conditionné par la résolution préalable de défis techniques, pédagogiques et institutionnels majeurs. Elle invite à considérer l'intégration des réseaux sociaux en éducation comme un processus systémique nécessitant une approche coordonnée impliquant tous les acteurs de la communauté éducative.

Les limites méthodologiques de l'étude, notamment sa focalisation sur les zones urbaines et les écoles privées, appellent à une réplique élargie afin de postuler la possibilité de généraliser des résultats. Des recherches longitudinales permettraient en outre de mesurer l'évolution des pratiques et des effets dans la durée, particulièrement concernant le développement des compétences numériques et leur transfert vers d'autres contextes d'apprentissage.

Conclusion

Cette recherche a permis d'analyser de manière systématique les potentialités et les limites de l'intégration de Facebook comme outil pédagogique dans l'enseignement primaire au Burkina Faso. Les résultats démontrent que la plateforme présente un réel potentiel pour soutenir les apprentissages, principalement à travers le renforcement de la motivation des élèves (3,8/5 selon les enseignants) et le développement de pratiques collaboratives entre pairs (78% des élèves).

Néanmoins, l'étude révèle que cet effet positif reste conditionné par la résolution de défis structurels majeurs. Les obstacles techniques, notamment la qualité insuffisante de la connexion internet signalée par 72% des élèves, constituent un frein significatif à une utilisation optimale. De même, l'absence de cadre

institutionnel formel, notée par 70% des encadreurs, limite la pérennisation et la généralisation des pratiques observées.

La recherche met en lumière la nécessité impérieuse d'une approche systémique et coordonnée. Le développement d'une charte d'usage spécifique, demandée par 80% des encadreurs, apparaît comme une condition préalable à toute généralisation. Parallèlement, la formation des enseignants, réclamée par 93% d'entre eux, doit devenir une priorité institutionnelle pour garantir une exploitation pédagogique optimale et sécurisée de l'outil.

Les perspectives de recherche qui s'esquissent à l'issue de cette étude sont multiples. Il serait particulièrement pertinent d'approfondir l'analyse des effets différenciés selon le genre et le milieu socio-économique des élèves. De même, une étude longitudinale permettrait de mesurer l'évolution des compétences numériques et leur transfert dans d'autres contextes d'apprentissage.

Sur le plan pratique, cette recherche souligne l'urgence de développer des alternatives institutionnelles adaptées au contexte burkinabè, combinant les avantages des réseaux sociaux avec les impératifs de sécurité et de protection des données des mineurs. La création de plateformes hybrides, inspirées des fonctionnalités appréciées de Facebook mais spécifiquement dédiées à l'éducation, pourrait constituer une piste prometteuse.

En définitive, cette étude contribue à une meilleure compréhension des enjeux liés à l'intégration des réseaux sociaux en éducation dans les pays en développement. Elle confirme que l'innovation pédagogique ne réside pas dans la technologie elle-même, mais dans sa capacité à s'insérer harmonieusement dans un écosystème éducatif préexistant, en respectant ses contraintes tout en amplifiant ses potentialités.

Références bibliographiques

AGENCE ECOFIN, 2024, 13 février, « Le Burkina Faso s'apprête à lancer 95 applications mobiles éducatives », <https://www.agenceecofin.com/formation/1302->

116152-le-burkina-faso-s-apprete-a-lancer-95-applications-mobiles-educatives

ASSOCIATION MEDICALE MONDIALE, 2013, « *Déclaration d'Helsinki : Principes éthiques applicables à la recherche médicale impliquant des êtres humains* », <https://www.wma.net/fr/policies-post/declaration-d-helsinki-principes-ethiques-applicables-a-la-recherche-medicale-impliquant-des-etres-humains/>

BRAUN, Virginia, & CLARKE, Victoria, 2006, “Using thematic analysis in psychology”, *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), pp. 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ALPHABÉTISATION ET DE LA PROMOTION DES LANGUES NATIONALES, Burkina Faso, 2013, « *Cyberstratégie sectorielle e-Éducation* ».

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ALPHABÉTISATION ET DE LA PROMOTION DES LANGUES NATIONALES, Burkina Faso, 2017, « Plan sectoriel de l'éducation et de la formation (PSEF) 2017-2030 ».

CRESWELL, John W., & PLANO Clark, Vicki L., 2011, *Designing and conducting mixed methods research* (2nd ed.), Sage Publications.

FIELD, Andy, 2018, *Discovering statistics using IBM SPSS statistics* (5th ed.), Sage Publications.

HARKNESS, Janet A., et al., 2010, *Survey methods in multinational, multiregional, and multicultural contexts*, John Wiley & Sons.

KARSENTI, Thierry, 2019, *Intégration des TIC en Afrique subsaharienne : Défis et perspectives*, Presses universitaires de Montréal.

LIVINGSTONE, Sonia, & HELSPER, Ellen J., 2007, “Gradations in digital inclusion: Children, young people and the digital divide”, *New Media & Society*, 9(4), pp. 671-696. <https://doi.org/10.1177/1461444807080335>

L'OBSERVATEUR, 2024, « *Burkina Faso. L'éducation numérique pour un meilleur système éducatif* », <https://lobservateur.info/article/109630/afrique/burkina-faso-leducation-numerique-pour-un-meilleur-systeme-educatif>

MILES, Matthew B., & HUBERMAN, A. Michael, 2003, *Analyse des données qualitatives* (2nd ed.). De Boeck Supérieur.

NGAMPOU, Téléphore, 2022, *Usages pédagogiques des réseaux sociaux en Afrique francophone : Enjeux et perspectives*. Éditions des sciences de l'éducation.

PATTON, Michael Quinn, 2002, *Qualitative research and evaluation methods* (3rd ed.), Sage Publications.

PERAYA, Daniel, 2014, *Innovations technopédagogiques en contextes éducatifs : Défis et opportunités*, De Boeck Supérieur.

Reussir-son-management.com, 2024, « *Évolution numérique: 8 effets sur la société et l'entreprise* », <https://reussir-son-management.com/evolution-numerique/>

TCHOMBE, Thérèse Manga, 2021, *Fracture numérique en contexte africain : Défis éducatifs et sociaux*, Presses universitaires africaines.

VAN Dijk, JAN A. G. M., 2006, “Digital divide research, achievements and shortcomings”, *Poetics*, 34(4-5), pp. 221-235. <https://doi.org/10.1016/j.poetic.2006.05.004>

Wikipedia, 2024, « *Révolution numérique* », https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_nu_m%C3%A9rique

YIN, Robert K., 2018, *Case study research and applications: Design and methods* (6th ed.), Sage Publications.

Table des matières

L'éthique de l'enfant au berceau dans l'œuvre de Rousseau ... MILLOGO Zézouma, YAMEOGO Issaka.....	25
Le pacifisme, critique freudienne d'une doctrine à finalité hors de portée ... SORO Nanga Jean.....	47
Facteurs sociaux et communicationnels de la perception de la science par des lycéens ouagalais ... OUEDRAOGO Patoin-Samba Juste Honoré.....	65
Gestion des ressources naturelles partagées en Afrique : un défi écologique et de développement durable ... SORO Donikpoho David.....	97
A. Honneth et la discussion de la théorie critique ... TOUBOUI Bi Drigone Gilles Martial.....	117
L'adaptation au théâtre, entre réappropriation et trahison : de L'Étrange destin de Wangrin de Amadou Hampâté Bâ à Héritage de Douniwata Noël Minoungou ... TARNAGDA Boukary.....	137
Perceptions et usages des technologies de l'information et de la communication au Centre Hospitalier Régional de Tenkodogo au Burkina Faso ... ROUAMBA Palingwindé Inès Zoé Lydia, GAYERI Boama.....	157
Archéologie de sauvetage et patrimoine culturel menacé : cas du permis minier de Tanlouka au Burkina Faso ... KI Léonce.....	179
Facteurs associés à la consommation des drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou au Burkina Faso en 2024 ... GNADA Noël, SARIGDA Maurice KIEMDE Adama, TASSEMBEDO Sharrif Azoudine Wendpanga OUEDRAOGO Smaila.....	197

La portée du dialogue dans l'hymne nationale du Mali... DRABO Amba Victorine	231
Analyse anthropobiologique de l'adéquation entre la morphologie et le barème du saut en hauteur chez des élèves ivoiriens en classe d'examen ... COULIBALY Siaka	253
Profil sociodémographique des personnes déplacées internes de Kaya et de Kongoussi (Burkina Faso) ... SAWADOGO P. Maurice, SIA Drissa, ONADJA Yentéma, TIENDREBEOGO W.-T. Cédric Donald, NGUEMELEU Éric Tchouaket.....	273
Déforestation et migration : quand Daloa « la cité verte » devient « la gare d'Italie » ... KOUAKOU Guy Charles Kokoret	291
Prosopographie et Éthiopée dans Soundjata ou l'Épopée Mandingue de Djibril Tamsir Niane ... MONGLOU Beuh Ambroise.....	313
L'impossible acclimatation des moutons mérinos en Haute-Volta (1917-1927) ... SAMBARE Boubacar.....	331
Impératif de sécurité contre le risque de contamination des maladies bactériennes et virales chez les éboueurs des déchets des soins médicaux : cas du C.H.U - OWENDO et de l'I.M.I Professeur Daniel GAHOUMA du Gabon MIHINDOU BOUSSOUGOU Parfait, BOUNDENGHAN Méthode Claudien	351
Facebook, un outil pédagogique au service de l'enseignement primaire au Burkina Faso ... OUÉDRAOGO Boureima, GUBLEWEOGO SORÉ Kadidjatou	369
Les représentations sociales des parents d'élèves sur les cours d'appui dans les établissements d'enseignement secondaire de la ville de Manga ... OUATTARA Issa, DIARRA Bonaventure, BONKOUNGOU Koung-Nongom	403
Les Périls de la culture africaine dans Le Cri de l'espoir de Jean-Pierre Guingané ... KPATCHA Komi, BLAKEMA Afî	421

Entre volontarisme et réalisme : à propos de la pensée du Président Thomas Sankara sur l'annulation de la dette ... SANGARÉ Salifou	447
Neutralité de la dégradation des terres (NDT) dans le nord du Burkina Faso : cartographie selon les ODD 15.3.1 et confrontation aux réalités locales ... OUEDRAOGO Soumaila, YARGA Paul Hahadoubouga, SANKARA Souleymane, YAMEOGO Lassane	501
La syllabe en <i>zarmacine</i> ... OUEDRAOGO Tiga Alain, ILBOUDO W. Charles	525
Politique de maintien de l'ordre et contrôle des barrières de route au Tchad ... MANATOUMA Kelma	543